français
avec Pierre

Expressions avec EN et Y : explications et exemples

Les expressions avec EN et Y sont très utilisées en français : je m'y connais, on s'en va, j'en ai marre… Découvrez les expressions les plus fréquentes, avec des explications et des exemples pour mieux les comprendre et les employer au quotidien.

1. Pourquoi apprendre les expressions avec EN et Y ?

Les pronoms **EN et Y** sont très fréquents en français. On les retrouve notamment dans de nombreuses expressions courantes, comme *j'en ai marre*, *ça y est* ou *je m'en fiche*.

Pour bien comprendre ces expressions, il est souvent préférable de les apprendre par cœur plutôt que de chercher à traduire chaque mot séparément.

Les pronoms EN et Y servent normalement à remplacer un complément. Par exemple :

> *Je veux du café.* → *J'en veux.*
>
> *Je vais à Paris.* → *J'y vais.*

Mais dans certaines expressions, **EN et Y** ne servent pas seulement à remplacer un mot. Ils font partie de l'expression elle-même et peuvent modifier fortement le sens du verbe.

Comparons les deux phrases suivantes :

> *Je veux un café.*
>
> *Je t'en veux.*

Dans la première phrase, on a le verbe « vouloir », qui signifie « désirer quelque chose ».

Dans la deuxième, on retrouve l'expression « en vouloir à quelqu'un », qui signifie « être fâché contre quelqu'un ».

Pas vraiment la même chose, n'est-ce pas ?

Pour mieux comprendre ce phénomène, vous pouvez regarder notre vidéo 9 verbes français qui changent de sens avec EN ou Y, qui présente ces constructions avec des exemples concrets.

© Français avec Pierre

2. Les expressions avec EN

S'en aller

Le verbe « aller » signifie se déplacer vers un lieu.

> *Je vais au travail.*

En revanche, « **s'en aller** » signifie tout simplement « **partir** ».

> *Il est tard, je **m'en vais**.*

Une expression bien pratique au moment de prendre congé de quelqu'un !

S'en faire

Le verbe « faire » est très courant en français et s'emploie dans de nombreuses expressions.

> *Je fais mes devoirs.*

Parmi elles, on trouve « **s'en faire** », qui signifie « **s'inquiéter** ».

> ***Ne t'en fais pas**, tout ira bien.*
>
> *Ses parents **s'en font** beaucoup pour lui.*

S'en vouloir

Vous avez fait une erreur et vous le regrettez ? Alors vous vous en voulez !

L'expression « **s'en vouloir** » exprime en effet le **remords** ou le sentiment de culpabilité.

> *Je **m'en veux** d'avoir oublié son anniversaire.*

Attention toutefois à ne pas confondre « s'en vouloir » avec « en vouloir à quelqu'un », que nous allons voir maintenant.

En vouloir à quelqu'un

Le verbe « vouloir » permet normalement d'exprimer un désir.

> *Tu veux du sucre ?*

Mais « **en vouloir à quelqu'un** » signifie « **être fâché contre quelqu'un** ».

> *Il **m'en a voulu** pendant des années.*

On emploie notamment cette expression lorsqu'on reproche à une personne quelque chose qu'elle a fait ou dit.

© Français avec Pierre

S'en prendre à quelqu'un

« **S'en prendre à quelqu'un** », c'est tout simplement « **attaquer quelqu'un** », verbalement ou physiquement.

*Pourquoi tu **t'en prends** toujours à moi ?*

*Les députés de l'opposition **s'en sont pris** au ministre après son discours.*

S'en sortir

Le verbe « sortir » signifie « quitter un lieu ».

Je sors du bureau à 18 heures.

Avec « **s'en sortir** », le sens change : il s'agit de « **réussir à surmonter une situation difficile** ».

*Il a eu beaucoup de problèmes, mais il **s'en est sorti**.*

Autrement dit, malgré les difficultés, il a réussi à les surmonter.

S'en tirer

Le verbe « tirer » signifie notamment « exercer une force pour déplacer quelque chose vers soi ».

Je tire sur la corde.

Mais « **s'en tirer** » signifie « **réussir à sortir d'une situation difficile** », parfois avec un peu de chance.

*Il ne connaissait pas bien sa leçon, mais il **s'en est bien tiré**.*

*Après cet accident, il **s'en tire** avec quelques blessures légères.*

Quelle différence avec « s'en sortir » ? La nuance est légère. « S'en sortir » insiste souvent sur la capacité à surmonter une difficulté, tandis que « s'en tirer » peut suggérer qu'on échappe à un problème. Cette dernière expression appartient aussi à un registre un peu plus familier.

S'en remettre

L'expression « **s'en remettre** » possède deux sens principaux.

Le premier est « **se rétablir** », après une maladie, un choc ou une difficulté.

*Il a été très malade, mais il commence à **s'en remettre**.*

Le second sens se retrouve dans l'expression « s'en remettre à quelqu'un », qui signifie « **faire confiance à quelqu'un** », notamment pour lui confier une décision.

*Je **m'en remets** à votre jugement.*

© Français avec Pierre

*Ils **s'en sont remis** à un spécialiste.*

Ne pas en revenir

On connaît tous le verbe « revenir », qui signifie retourner à un endroit.

Je reviens demain.

Mais que signifie « **ne pas en revenir** » ? Tout simplement « **être très surpris** » !

*Il a réussi son examen du premier coup ? Je **n'en reviens pas !***

J'en ai marre !

L'expression « **en avoir marre** » permet justement d'exprimer ce sentiment.

*J'**en ai marre** de travailler tous les week-ends !*

*Tu te plains tout le temps, j'**en ai marre** !*

C'est une expression familière, très fréquente à l'oral. On peut également employer « **en avoir assez** » ou « **en avoir ras-le-bol** », cette dernière formulation étant également familière.

Je m'en doutais

L'expression « **se douter de quelque chose** » signifie « **soupçonner ou pressentir quelque chose** ».

Ainsi, lorsqu'on dit « je m'en doutais », c'est qu'une information vient confirmer ce qu'on pensait déjà.

— Paul a encore oublié notre rendez-vous !

*— Je **m'en doutais**, il oublie toujours tout.*

Je m'en fiche

« **S'en ficher** » signifie « **ne pas accorder d'importance à quelque chose** ».

— Tu préfères aller au cinéma ou au restaurant ?

*— Je **m'en fiche**, choisis ce que tu veux.*

Attention au contexte ! Cette expression est familière et peut parfois sembler impolie ou désagréable, selon le ton employé.

Pour rester plus neutre, mieux vaut dire « **ça m'est égal** » ou « **peu importe** ».

© Français avec Pierre

Tu en es où ?

Vous voulez savoir si quelqu'un avance bien dans son travail ou dans un projet ? Demandez-lui simplement : « Tu en es où ? »

L'expression « **en être où** » sert en effet à demander à quelqu'un quel est son degré d'avancement.

> — *Tu **en es où** dans tes révisions pour l'examen ?*
>
> — *J'ai bien avancé, il me reste seulement deux chapitres à revoir.*

3. Les expressions avec Y

S'y mettre

Le verbe « mettre » signifie « placer quelque chose quelque part ».

> *Je mets le livre sur la table.*

Il existe d'ailleurs de nombreuses expressions françaises avec le verbe « mettre ».

Parmi elles, « **s'y mettre** » signifie « **commencer sérieusement une activité** ».

> *Il faut vraiment que je **m'y mette**.*
>
> *Je **m'y mets** toujours au dernier moment.*

S'y prendre

Le verbe « prendre » signifie notamment « saisir quelque chose ».

> *Je prends un stylo.*

Avec « **s'y prendre** », il est plutôt question de la **manière dont on fait quelque chose**.

Par exemple :

> *Comment faut-il **s'y prendre** pour réussir cet exercice ?*

On retrouve souvent cette expression avec les adverbes « bien » et « mal » :

> *Il **s'y prend** toujours mal pour demander une augmentation.*
>
> *Tu **t'y prends** très bien avec les enfants.*

S'y faire

« **S'y faire** », c'est tout simplement « **s'habituer** » à une situation.

© Français avec Pierre

*Au début, c'était difficile de vivre dans un autre pays, mais je **m'y suis fait**.*

S'y connaître

Le verbe « connaître » signifie « avoir une connaissance de quelque chose ou de quelqu'un ».

Je connais bien Madrid.

Tu connais ce professeur ?

En revanche, « **s'y connaître** » signifie « **être compétent dans un domaine** ».

*Je **m'y connais** en informatique.*

*Elle **s'y connaît** très bien en vin.*

Remarquez l'emploi de la préposition « en » pour introduire le domaine concerné :

*Tu t'y connais **en** mécanique ?*

S'y retrouver

L'expression « **s'y retrouver** » signifie « **réussir à comprendre une situation complexe** ».

*Avec tous ces papiers, je ne **m'y retrouve** plus.*

Vous êtes perdu devant une montagne de documents administratifs ? Vous pouvez ainsi dire : « Je ne m'y retrouve plus ! »

S'y entendre

« **S'y entendre** » signifie « **être doué pour quelque chose** ».

*Mon frère **s'y entend** pour réparer les vélos.*

Comme « s'y connaître », cette expression permet de souligner les compétences ou le savoir-faire d'une personne.

S'y attendre

« **S'y attendre** », c'est « **prévoir quelque chose** » ou, plus largement, « **ne pas être surpris par quelque chose** ».

*Julie m'a quitté… C'est malheureux mais je **m'y attendais**.*

Ça y est !

« **Ça y est !** » est une expression très fréquente à l'oral. On l'emploie notamment pour annoncer qu'**une action est terminée**, qu'un résultat est atteint ou qu'un événement attendu se produit enfin.

© Français avec Pierre

***Ça y est**, j'ai fini mes devoirs !*

***Ça y est**, les vacances commencent !*

Selon le contexte et l'intonation, elle peut exprimer le soulagement, la satisfaction ou même l'impatience.

Je n'y suis pour rien

Quelqu'un vous accuse d'avoir fait une bêtise alors que vous n'êtes pas responsable ? Vous pouvez répondre : « Je n'y suis pour rien ! »

L'expression « **n'y être pour rien** » signifie en effet qu'**on n'est pas responsable d'une situation ou d'un problème**.

*Je **n'y suis pour rien**, ce n'est pas moi qui ai cassé le vase !*

*Si le train est en retard, je **n'y suis pour rien** !*

J'y suis presque !

L'expression « **y être presque** » signifie qu'**on est tout près d'atteindre un objectif ou de terminer quelque chose**.

*Plus qu'un exo et j'ai terminé. **J'y suis presque !***

© Français avec Pierre

TRANSCRIPTION

Vidéo du 13 novembre 2026

Je n'en reviens pas ! Je n'y suis pour rien ! Tu en es où ? Vous avez certainement entendu déjà ces expressions en français. Et pourtant, souvent, vous ne les comprenez pas très bien. Pourtant, elles sont extrêmement communes, et les Français les utilisent tous les jours. Donc aujourd'hui, nous allons voir plusieurs expressions très communes que vous devez absolument connaître en français, dans lesquelles on retrouve ces petits pronoms qui posent souvent des problèmes : le pronom Y et le pronom EN. Nous allons en voir exactement 10, je vais les expliquer, je vous donnerai un exemple, et on terminera avec un petit exercice. Allez, on commence !

Je voulais juste vous dire, comme toujours, que si vous voulez apprendre le français, progresser en français, réussir un examen de français, on est là pour ça, on est là pour vous aider, pour vous orienter. Je vous laisse tous les liens utiles dans la description de cette vidéo. N'hésitez pas à nous contacter, on pourra vraiment vous aider pour réussir vos objectifs.

Alors, la première expression, c'est une expression que vous connaissez peut-être, parce qu'elle est tellement, tellement commune que vous devez la connaître. C'est l'expression : J'en ai marre ! J'en ai marre, qu'est-ce que ça signifie ? Ça signifie : je ne supporte plus cette situation, je suis agacé, je suis irrité, excédé, je voudrais que ça cesse. En fait, les Français utilisent extrêmement souvent cette expression, parce que, comme vous le savez, nous, les Français, on aime bien râler, pour ne pas dire que c'est le sport national. Donc, oui, on se plaint parfois, c'est vrai, on a cette réputation. Et franchement, c'est un avis personnel, je dirais que ce n'est pas complètement faux. Ce que l'on dit très souvent quand on râle un peu comme ça, quand on se plaint, c'est : j'en ai marre !

Alors, pourquoi il y a ce pronom EN dans cette expression ? Souvent, vous devez comprendre que dans des expressions toutes faites, le pronom EN ou le pronom Y n'ont pas vraiment un sens très logique. Sachez tout de même que l'expression « j'en ai marre », si elle doit être suivie d'un complément, eh bien, le complément sera introduit par la préposition DE. Vous savez que EN remplace quelque chose introduit par DE. Je ne vais pas refaire tout le cours ici, mais c'est juste pour vous montrer qu'il y a quand même un semblant de logique. Donc, on dira par exemple :

— J'en ai marre de ce travail.

— J'en ai marre d'attendre l'autobus.

Etc. Mais on peut dire aussi très bien, tout simplement : Oh, j'en ai marre ! Ça veut dire : je suis fatigué, je suis énervé, je n'aime pas cette situation. Juste avant de passer à l'expression suivante, « j'en ai marre », c'est un registre familier. Ce n'est pas très familier, mais c'est un peu familier. Si vous voulez une expression un peu plus élégante, un peu moins commune, vous pouvez utiliser l'expression : J'en ai assez ! J'en ai assez de ce travail, je vais arrêter.

Et on passe donc à notre deuxième expression : Je n'en reviens pas ! Ici, on a encore ce petit pronom EN. On appelle cela d'ailleurs un pronom adverbial, EN et Y. Vous savez que « revenir », c'est revenir, par exemple, d'un pays, de quelque part. On utilise ce verbe dans le langage commun courant. Mais ici, attention, on ne revient de nulle part. Je n'en reviens pas, c'est une expression toute faite qui veut dire : je suis très étonné, je suis tellement surpris que j'ai du mal à le croire. Imaginez qu'un ami vous annonce :

© Français avec Pierre

— J’ai gagné 10 000 € au loto !

Vous pourrez lui dire :

— Ouah ! J’en reviens pas ! C’est incroyable !

Alors, vous avez vu qu’ici, je n’ai pas utilisé la négation, parce que vous savez que dans le langage parlé, comme ça, quand on parle plutôt qu’on écrit, souvent, la négation, on ne la dit pas, on ne l’exprime pas. C’est pour ça que j’ai dit : j’en reviens pas ! Et vous allez souvent entendre cette expression de cette façon. C’est pour ça que je la dis de cette façon. Alors, la surprise peut être positive comme négative. Par exemple :

— Elle a réussi son examen après seulement trois mois de préparation.

— Ouah, j’en reviens pas ! C’est génial !

On pourrait dire aussi, par exemple :

— Il a réussi son examen alors qu’il avait très peu révisé. Il n’en revient pas lui-même !

Petite alternative. Mais, par exemple :

— Il a oublié mon anniversaire pour la troisième fois de suite. J’en reviens pas, c’est vraiment incroyable ! J’en ai marre !

La troisième expression, elle est fondamentale. Vous devez absolument la connaître. Et je ne parle pas ici pour les personnes qui me suivent et qui ont un niveau déjà avancé de français. Même dès la première année de français, je vous recommande de connaître une expression comme celle que je vais expliquer ici, parce que vous allez l’entendre tout le temps et partout. C’est l’expression : Ça y est ! Alors, quand on le dit vite, c’est : Ça y est ! Là aussi, on retrouve un pronom adverbial, Y, mais ça ne sert à rien de l’analyser, d’accord ? C’est une expression, c’est comme ça. Il est là parce qu’il est là, et peu importe la logique, d’accord ? Ça y est !

Qu’est-ce que ça signifie ? Ça, c’est beaucoup plus important. On utilise très souvent cette expression pour dire que quelque chose est enfin terminé, quelque chose est prêt ou accompli.

— Je cherchais mes clés depuis 10 minutes mais ça y est ! Je les ai enfin trouvées !

Ou vous venez de terminer votre travail.

— Ça y est ! J’ai fini ! On peut partir.

Ou encore :

— Ça y est, le taxi est arrivé. On y va ?

Et on peut aussi l’utiliser dans une question :

— Ça y est ? Tu es prêt ?

Ou tout simplement comme une réponse :

— Tu as terminé de préparer le repas ?

— Oui, oui, ça y est, c’est fait !

© Français avec Pierre

Bon, en tout cas, vous l'aurez compris, vous devez absolument connaître cette expression et tout de suite repérer quand vous entendez : ça y est !

L'expression suivante que je vous propose, c'est : Je n'y suis pour rien. Ou : Tu n'y es pour rien. Il faut conjuguer le verbe. Alors, cela signifie : je n'y suis pour rien, ce n'est pas ma faute, ce n'est pas à cause de moi, je n'ai rien à voir dans cette histoire, je ne suis pas le responsable, je n'y suis pour rien. Exemple :

— Mais pourquoi le vase est cassé ?

— Je ne sais pas, mais j'y suis pour rien, moi !

Et encore une fois, vous avez vu que j'ai omis la négation, parce qu'à l'oral, en général, on dit : J'y suis pour rien. Mais vous pouvez dire « je n'y suis pour rien » si vous préférez. Autre exemple :

— Le train est en retard, je vais encore arriver à la bourre !

— J'y suis pour rien, moi, je suis désolé pour toi.

Attention, ne confondez pas « je n'en sais rien » et « je n'y suis pour rien ». Je n'en sais rien, c'est que vous ne savez rien à propos de ce sujet. Et « je n'y suis pour rien », ça veut dire que ce n'est pas votre faute.

Et on va passer à l'expression suivante, mais juste avant, je sais que vous n'y êtes pour rien, mais l'algorithme de YouTube pousse notre vidéo si jamais il y a beaucoup de pouces vers le haut. Donc, si vous pouviez nous laisser un pouce vers le haut, un « like », comme on dit, si vous aimez notre vidéo, ce serait très gentil à vous. Ça y est ? Bon, alors, on peut continuer. Merci beaucoup.

Dans la cinquième expression, on va retrouver notre pronom Y. C'est l'expression : s'y connaître en quelque chose. Par exemple : Je m'y connais. Vous allez me dire : c'est comme le verbe connaître ! Non ! Parce que si vous dites, par exemple : Je m'y connais en mathématiques. Ça veut dire que vous connaissez bien le domaine des mathématiques, que vous êtes un expert dans ce domaine. D'accord ?

— Je m'y connais en vin.

— Je m'y connais en peinture.

Etc.

Je le répète, ça veut dire que vous connaissez bien ce domaine, que vous avez de l'expertise dans ce domaine. Par exemple, votre ordinateur ne fonctionne plus.

— Mon ordinateur est cassé… Mais toi, tu t'y connais en informatique, non ? Tu pourrais m'aider !

Moi, par exemple, en tant que professeur de français, je m'y connais en enseignement du français, en français. Alors, avec un autre pronom, ce sera, par exemple :

— Il s'y connaît en voiture de collection.

— Elle s'y connaît en magazine de mode.

Etc.

© Français avec Pierre

Et vous, c'est quoi votre domaine d'expertise ? Vous vous y connaissez en éducation ? En vin ? En cuisine ? Dites-le-moi dans les commentaires. Je m'y connais en… Et vous rajoutez quelque chose. Ce sera pour vous un petit exercice très intéressant. Et pour nous, ce sera très chouette de regarder vos réponses.

Dans l'expression suivante, on va utiliser le pronom EN. L'expression typique avec un verbe conjugué à la première personne serait : Je m'en doutais. Là, j'ai utilisé l'imparfait, « je m'en doutais », parce qu'on utilise souvent l'expression avec l'imparfait. Se douter de quelque chose, c'est pour ça qu'on retrouve le pronom EN, ça veut dire que vous pouviez imaginer cela, vous soupçonniez cela, vous aviez déjà une idée par rapport à ça. Par exemple :

— Il y a Kane qui vient de gagner le Ballon d'Or, je m'en doutais.

Je m'en doutais que ça allait être lui. D'accord ? Ah oui, j'aurais bien aimé que ce soit Mbappé, ce sera pour une autre année. Allez, un autre exemple.

— Anne et Paul vont se marier.

— Ah ! Je m'en doutais ! J'en étais sûr !

Et on peut même utiliser « je m'en doute » au présent. Par exemple :

— Tiens, tu sais que le restaurant est complet ce soir ?

— Je m'en doute ! Il est toujours complet.

Mais dans ce cas-là, on aurait pu utiliser aussi l'imparfait. Je m'en doutais ! Il est toujours complet. Généralement, on utilise plutôt l'imparfait, mais bon. Dans un cas comme ça, le présent peut être accepté. Quoi qu'il en soit, faites attention, parce qu'il y a une nuance très importante que vous devez absolument comprendre entre « je doute » et « je m'en doute ». Et vous voyez que c'est ça l'intérêt de cette vidéo, c'est qu'on parle d'expression. Je doute, ce n'est pas une expression, c'est le verbe « douter ». Voyons deux exemples.

— Je doute qu'il vienne ce soir à la soirée.

Ça veut dire : je ne suis pas sûr qu'il vienne. Par contre, si vous dites :

— Il ne va pas venir à la soirée. Je m'en doutais.

Ça, ça signifie : j'en étais sûr, je le savais. D'accord ? Vous voyez la différence ?

Passons à l'expression suivante : Je m'en fiche ! Cela signifie : j'en ai rien à faire, ça m'est égal, ce n'est pas mon problème. Mais faites attention, parce que cette expression est assez familière. Donc, ne l'employez pas n'importe comment et n'importe où. Exemple :

— Tu préfères manger des pizzas ou des pâtes ce soir ?

— Franchement, je m'en fiche ! Comme tu veux.

Et voyons un autre exemple dans lequel l'expression est utilisée d'une manière un petit peu différente. Par exemple :

— J'aime beaucoup mon pantalon, mais je sais que les gens, en général, ne l'aiment pas trop. Mais je m'en fiche ! Je l'aime bien, moi.

© Français avec Pierre

C’est-à-dire, ça m’est égal l’opinion des autres, finalement. Donc, je vais le mettre. Alors, sachez que dans un registre très familier, voire vulgaire, on a plein d’expressions. Par exemple, la plus connue, c’est : Je m’en fous ! Qui est déjà un peu plus vulgaire que « je m’en fiche ». Je m’en branle, je m’en tape. Mais si vous voulez rester neutre dans un langage, dans un registre neutre, vous dites simplement : Ça m’est égal !

La huitième expression, c’est : J’y suis presque ! Cela signifie : je suis tout près du but, de l’objectif. Par exemple :

— Tu arrives bientôt ?

— Oui, oui, j’y suis presque !

Mais ce n’est pas toujours une question de lieu ou de distance. Par exemple :

— Tu as la réponse ?

— Non, mais presque, ne me la dis pas, j’y suis presque !

C’est-à-dire que vous êtes en train de résoudre le problème et vous arrivez bientôt au résultat. Ne me le dis pas, je vais te donner la réponse, j’y suis presque.

La neuvième expression est très importante aussi. Et je sais que vous avez du mal à la comprendre, et pourtant, elle est fondamentale. Peut-être pour un niveau plus vers B2, mais elle est très importante. Je vais la formuler en premier avec une interrogation parce que c’est très souvent comme ça qu’on l’utilise. Ce serait, par exemple : Tu en es où ? Alors, c’est une question très fréquente qu’on utilise pour demander à quelqu’un à quel niveau il en est dans une activité, dans un projet, par exemple. Par exemple, quelqu’un lui dit :

— À propos, tu étais en train d’écrire ton mémoire. Tu en es où ?

Ou alors, par exemple, vous faites travailler votre fils pour l’école.

— Bon, t’as fini ta rédaction ? Mais t’en es où ?

Vous voyez qu’ici, j’ai dit : T’en es où ? Normalement, on ne peut pas faire ce phénomène de l’élision, l’apostrophe avec TU, mais dans le langage parlé, on le fait très souvent. C’est pour ça que repérez bien vous aussi : T’en es où ? Bien sûr, on peut utiliser le vouvoiement, on peut utiliser : Vous en êtes où ? Il en est où ? Etc. Et on peut l’utiliser aussi quand quelqu’un, par exemple, prépare les valises pour un voyage, il dit :

— Bon, c’est prêt, les valises ?

— Non, pas tout à fait. Tu en es où ?

Vous voyez que là, ce n’est pas un projet vraiment écrit, il est en train de faire une activité, de terminer quelque chose. Et on peut le dire aussi ici : Tu en es où ? Alors, pour répondre, on pourra dire, par exemple : J’en suis à la moitié. J’ai bientôt fini. Ou : J’en suis là.

Et on passe à la dernière ? La dernière est très intéressante aussi, encore avec EN : Il s’en est sorti. L’expression neutre à l’infinitif, c’est : s’en sortir. Se sortir de quelque chose, d’une situation, par exemple, ou d’un problème. Donc, vous l’avez compris, cela signifie surmonter une difficulté, se débrouiller dans une situation compliquée. Exemple :

© Français avec Pierre

— L’examen était vraiment difficile, mais je crois que je m’en suis sorti pas trop mal.

On peut dire aussi :

— Je crois que je m’en suis pas trop mal sorti.

— Elle a eu une année vraiment compliquée, mais finalement, elle s’en est sortie.

On l’utilise très souvent aussi comme ça au présent, par exemple :

— Ça va ? Tu t’en sors ?

— Tu t’en sors avec ta recette de cuisine ?

— Tu t’en sors avec ce programme ?

— Tu t’en sors avec ce problème ?

Ça veut dire tu arrives à le résoudre ? Tu arrives à contrôler la situation ? Alors, une dernière nuance qui est importante, ça peut être utilisé pour dire qu’une personne s’est sauvée. Elle s’est sauvée d’une situation dangereuse. Par exemple :

— Il a eu un accident très dangereux, mais il s’en est sorti.

C’est-à-dire qu’il a survécu, il s’en est sorti. On l’utilise aussi pour des problèmes de santé, des problèmes assez longs, difficiles, comme par exemple des addictions.

— Oui, il était addict à tel produit, mais finalement il s’en est sorti.

C’est-à-dire qu’il n’est plus dans ce contexte, il s’est sorti de ce problème, de ce contexte, de ce milieu.

Allez, on termine avec un petit exercice marrant. Je vais vous expliquer des situations et vous devez trouver l’expression qui convient à la situation. Donc, par exemple, un ami vous annonce qu’il vient de gagner un voyage au Japon. Vous êtes extrêmement surpris. Qu’est-ce que vous dites ? Je n’en reviens pas ! Bravo !

Vous cherchez sur un site internet des billets d’avion et ça ne marche pas, ça ne fonctionne pas, vous ne trouvez pas. Qu’est-ce que vous dites ? Oh, j’en ai marre !

Quelqu’un vous accuse d’avoir effacé un fichier sur l’ordinateur. Et ce n’est pas vrai, ce n’est pas vous. Vous dites : Mais je n’y suis pour rien. Bravo !

Vous cherchez vos lunettes depuis dix minutes et enfin vous les trouvez ! Vous dites : Ça y est ! Je les ai trouvées ! Bravo !

Votre ami vous annonce une nouvelle que vous soupçonniez déjà. Vous lui dites :

— Je m’en doutais !

Vous voulez acheter une nouvelle voiture et vous demandez à votre ami s’il s’y connaît dans ce domaine. Vous lui dites :

— Tu t’y connais en voitures ?

© Français avec Pierre

Vous avez presque terminé un problème et quelqu'un veut vous donner la solution. Vous lui dites :

— Attends, j'y suis presque !

Les autres critiquent votre nouvelle coiffure, mais vous n'y prêtez pas d'attention, ça vous est égal. Vous dites :

— Je m'en fiche !

Vous venez de passer le DELF B2 en français, vous sortez de la salle d'examen et c'était difficile, mais vous avez quand même réussi. Vous dites :

— Je m'en suis bien sorti, je pense !

Et finalement, votre ami fait des travaux dans sa nouvelle maison et vous voulez savoir si ça avance. Vous lui dites :

— Tu en es où avec les travaux ? (Par exemple)

Vous avez trouvé ? N'oubliez pas qu'on vous laisse une fiche PDF avec tout le récapitulatif. Vous la trouverez avec le lien en description de cette vidéo. Moi, je vous embrasse, prenez bien soin de vous et à très bientôt !

Vidéo du 19 juin 2026

Bonjour les amis. Aujourd'hui, nous allons voir un sujet très important puisqu'il s'agit d'une erreur très fréquente que vous commettez. Et c'est vrai qu'il s'agit d'un point un petit peu compliqué, mais très important. Et aujourd'hui, je vais vous expliquer tout cela de manière extrêmement claire. Et après cette vidéo, je vous assure que vous allez faire des progrès en français notables. Aujourd'hui, nous allons parler de certains verbes très utilisés qui changent complètement de sens lorsqu'on les met à la forme pronominale et en même temps, souvent, qu'on ajoute un pronom EN ou Y. C'est un point qui peut sembler un peu difficile parce que les pronoms EN et Y, c'est déjà un peu compliqué, la forme pronominale aussi. Et en plus, le verbe change complètement de sens.

Prenons un exemple. Le verbe « vouloir », verbe extrêmement important. Donc normalement, on dit, par exemple : Je veux faire quelque chose. On peut aussi mettre un nom : Je veux un café. Ou encore avec un partitif : Je veux du café. Bien ! Donc, ça, vous connaissez, c'est le verbe « vouloir ». Et je peux d'ailleurs utiliser un pronom EN pour remplacer ici « du café ». Donc, dans ce cas-là, ça va nous faire : j'en veux. Et jusque-là, il n'y a pas trop de problèmes. Mais alors, quand je dis : Non, ne t'inquiète pas, je ne t'en veux pas. Je ne te veux pas quoi ? Du café ? De quelque chose ? Eh bien, non. En fait, dans ce cas, il faut le voir comme une expression toute faite. Et « en vouloir à quelqu'un », ça signifie avoir de la rancœur envers lui. Lui en vouloir, c'est avoir de mauvais sentiments envers cette personne parce qu'elle nous a fait quelque chose de mauvais à un moment. Je vais vous donner d'autres exemples. On pourrait dire à un ami, par exemple :

— Oui, c'est vrai, je t'en ai longtemps voulu pour ce que tu m'as fait, mais maintenant, je te pardonne.

Donc, pendant longtemps, j'étais énervé contre toi parce que tu m'as fait quelque chose. Mais aujourd'hui, c'est fini. Donc, non seulement ça peut vous dérouter parce que l'expression n'est pas facile à comprendre et puis surtout, c'est déroutant parce qu'il y a le verbe « vouloir » que vous connaissez, il y a le pronom EN, mais tout à coup, le verbe change complètement de sens. Ce EN est obligatoire, d'accord ? Et donc après, c'est : à quelqu'un. C'est un

© Français avec Pierre

complément indirect. Donc, on va dire, par exemple : Oui, je lui en veux. Puisque LUI remplace le complément indirect : à quelqu'un.

— Oui, je lui en veux parce qu'il a été vraiment méchant avec moi.

— Non, ne t'inquiète pas, je ne t'en veux pas.

— J'espère que tu ne m'en veux pas trop. Je sais, je n'ai pas été très sympa, mais j'espère que tu me pardonneras.

Bien. Donc, en vouloir à quelqu'un. D'accord ? Donc, ce que je vous propose, c'est plutôt d'apprendre cela comme une expression et ne pas se compliquer trop la vie avec la grammaire que remplace le pronom EN, pourquoi le verbe est mis à la forme pronominale. Maintenant, on va avoir plein d'autres verbes et expressions comme ça qui vraiment sont très importants, très importants. On les utilise toujours et vous devez absolument les connaître si vous commencez à avoir un niveau B1, B2 et au-delà.

Alors, le suivant, c'est avec le verbe « mettre ». Le verbe « mettre », vous le connaissez. Mettre quelque chose sur la table, mettre un pantalon, etc. Mais il existe une expression, c'est : se mettre à faire quelque chose. Et cela signifie : commencer à faire quelque chose. Exemple et on va voir qu'intervient le pronom Y dans ce cas-là.

— Oh, j'ai la flemme de faire mes devoirs. Je m'y mettrai à 5h00.

Ça veut dire : je commencerai à 5h00. Se mettre à faire quelque chose, c'est commencer à faire quelque chose. Et généralement, on l'utilise avec Y :

— Oui, je m'y mettrai plus tard.

— Oh, mais tu t'y mets toujours trop tard ! Tu ferais bien commencer maintenant.

Et une expression très connue qu'on dit aux enfants :

— Ne t'y mets pas au dernier moment !

D'accord ? Vous avez compris ?

Allez, on continue avec un autre qui va utiliser cette fois-ci le pronom EN. Cette fois-ci, il s'agit du verbe « sortir ». Vous le connaissez, évidemment. Je ne vais même pas donner d'exemple. Sortir à 5h00, sortir la voiture du garage, etc. Bon, j'ai quand même donné des exemples. Mais si je vous dis : Ouf, tu t'en sors bien ! Est-ce que vous comprenez cette expression ? Je préfère le voir comme une expression toute faite. S'en sortir bien ou s'en sortir mal. Qu'est-ce que cela signifie ? Ça signifie qu'on a réussi à gérer bien ou mal une situation. Voyons des exemples.

— Ouf, il ne m'a pas vu ! Je suis passé par l'autre côté. Je m'en sors bien !

C'est un peu comme : J'ai eu de la chance. Je suis bien sorti de cette situation compliquée. Vous comprenez ? Un autre exemple :

— Il ne connaissait pas du tout sa leçon et le professeur l'a appelé au tableau. Malgré tout, il s'en est bien sorti.

Vous voyez, là, je l'ai mis au passé : Il s'en est bien sorti. C'est-à-dire qu'il est bien sorti de cette situation, finalement. Je peux dire aussi :

— Non, non, j'ai vraiment trop de travail, je m'en sors pas.

© Français avec Pierre

Ça veut dire : Je n'y arrive pas, je suis débordé. Il y a un verbe assez similaire, une expression similaire. On peut utiliser au lieu de « sortir », le verbe « tirer ». C'est la même chose. Donc, le verbe « tirer », vous connaissez, tirer sur une corde, par exemple. Et on peut dire aussi :

— Il s'en tire bien.

D'accord ? C'est la même chose. Il s'en tire mal, il s'en tire bien. C'est un petit peu plus familier. Donc, s'en sortir bien ou mal, s'en tirer bien ou mal. On dit même souvent :

— Oh là là ! Il s'en est tiré de justesse !

C'est-à-dire qu'il s'est sorti de cette situation mauvaise, bien, mais de justesse.

— Il s'en est tiré avec quelques égratignures.

Passons au verbe « faire ». Un des verbes les plus utilisés dans la langue française, vous le connaissez bien évidemment, faire ses devoirs… On l'utilise sans arrêt pour tout. Mais est-ce que vous connaissez l'expression : s'en faire ? Écoutez !

— Non, ne t'en fais pas, tout ira bien.

Qu'est-ce que ça signifie ? Ça signifie : ne te préoccupe pas, ne te fais pas de souci, ne t'en fais pas, tout va aller bien. Donc, ne t'en fais pas, on l'utilise très souvent comme ça, à la forme négative, ne t'en fais pas, c'est-à-dire ne t'inquiète pas. D'accord ?

Mais il existe aussi une expression avec le pronom Y et le verbe « faire ». Alors, cette fois-ci, c'est : s'y faire. C'est-à-dire se faire à quelque chose. Et là, ça signifie s'habituer à quelque chose. Voyons tout de suite un exemple.

— J'ai déménagé il n'y a pas très longtemps, et au début c'était un peu compliqué de vivre dans cette nouvelle ville. Mais finalement, je m'y suis fait.

Je m'y suis fait, d'accord ? Je m'y suis habitué. C'est pareil ! Mais oui, parce que finalement, c'est comme tout dans la vie : on s'y fait ! C'est-à-dire on s'habitue. D'accord ? S'en faire, s'y faire. Attention.

Vous êtes attentif ? Il nous en reste trois et ils sont tous très, très importants. Alors, avant d'aller plus loin, je voulais vous demander si vous aimez nos vidéos, n'oubliez pas de mettre un pouce vers le haut pour soutenir. Et n'oubliez pas de vous abonner à cette chaîne parce que plus de la moitié des personnes qui regardent nos vidéos ne sont même pas abonnées à notre chaîne. Et donc c'est dommage ! Et pour nous, c'est une façon de nous soutenir et c'est très important. Donc, je vous remercie à l'avance.

Maintenant, on va parler du verbe « prendre ». Alors « prendre », vous connaissez, prendre quelque chose dans la main, par exemple. Mais est-ce que vous connaissez l'expression : s'y prendre bien ou mal ? Voyons tout de suite un exemple.

— Mon collègue de travail s'y prend toujours très mal pour demander une augmentation. Et c'est pour ça qu'il n'a jamais d'augmentation.

© Français avec Pierre

Donc, s'y prendre mal, ça veut dire que vous le faites mal, vous ne savez pas bien le faire. Et évidemment, s'y prendre bien, c'est le contraire. C'est que vous contrôlez cette situation et vous le faites bien. D'accord ?

— Il s'y prend tellement bien avec son patron qu'il a toujours une augmentation.

Par exemple.

Et on passe à la suivante, c'est avec le verbe « connaître ». Vous utilisez très souvent le verbe « connaître », comme par exemple : Je connais cette personne. Ou bien : Je connais le domaine de l'informatique. Mais là aussi, on peut utiliser le pronom Y. Et par exemple, on va dire :

— Je m'y connais en informatique.

Et ça, c'est très utilisé pour dire que vous êtes expert dans un domaine. Donc, vous voyez bien la différence ? Je connais l'informatique. D'accord, c'est général, mais : je m'y connais en informatique, c'est-à-dire que je suis, dans une certaine mesure, un expert dans ce domaine. On peut dire aussi :

— L'informatique, ça me connaît !

Ça me connaît. Une autre expression. Mais bon, je ne veux pas vous compliquer la vie.

— Il s'y connaît vraiment en mathématiques.

— Il s'y connaît énormément en astronomie, par exemple.

D'accord ?

Et nous arrivons à notre toute dernière expression. C'est avec le verbe « revenir ». Donc, le verbe « revenir », vous le connaissez. Exemple : Je reviens demain. Mais est-ce que vous connaissez l'expression : Je n'en reviens pas ? Donc, avec le pronom EN cette fois-ci, et on l'utilise très souvent à la forme négative comme ça : Je n'en reviens pas. Et donc cela signifie que vous n'y croyez pas vos yeux, vous êtes très surpris.

— Mais il a osé dire ça ! Je n'en reviens pas.

Et moi, je n'en reviens pas de voir tous vos progrès en français, donc je voulais vous dire bravo ! Je voulais aussi vous rappeler que nous avons deux cours totalement gratuits en français. Donc, profitez-en pour les débutants et pour les niveaux intermédiaires et avancés. Pour ceux qui passent un examen comme le DELF, le DALF, le TCF, le TEF, nous avons créé 30 sujets totalement gratuits. Donc, profitez-en, ça vous servira pour préparer votre examen. Et puis, si vous voulez faire aussi un test de niveau, nous avons un test de niveau totalement gratuit sur notre site. Donc, je vous laisse absolument tous ces liens. Bien évidemment, nous avons aussi du matériel pour aller plus loin avec nos professeurs. Vous avez absolument toutes les informations sous cette vidéo. Que vous soyez débutant, avancé, que vous prépariez un examen, que vous vouliez travailler davantage la grammaire, la prononciation, l'expression, etc. N'hésitez pas à regarder tout ça. Sous cette vidéo, vous avez absolument tous les liens. Prenez bien soin de vous et ne vous en faites pas, tout ira bien. À bientôt !

© Français avec Pierre